

PAR NADINE TRÉMOLLIÈRES DIRECTEUR DE PRIMONIAL PORTFOLIO SOLUTIONS

D'une ampleur sans précédent, la crise sanitaire que nous sommes en train de vivre impacte profondément nos économies. En manque de repères, les marchés financiers enregistrent d'importantes fluctuations. C'est pourquoi, pour mieux vous accompagner, nous avons décidé de vous partager notre éclairage de façon régulière. Vous y retrouverez notamment notre sélection des principales informations économiques et notre analyse des marchés financiers. Bonne lecture.

PÉRIODE DU 30 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE 2020

Environnement économique : les dernières informations

- Le 9 novembre, l'annonce faite par les deux laboratoires, Pfizer et BioNTech, quant à une efficacité de 90 % de leur candidat-vaccin anti-Covid-19 suite aux essais cliniques de phase 3, a enflammé les marchés.
- Cependant, les restrictions sanitaires mises en œuvre au 4e trimestre pour contrer la seconde vague de la pandémie ont pour conséquence d'affaiblir le rebond de croissance entrevu ces derniers mois et de rendre plus incertain le profil de croissance pour 2021.
- Du côté du Royaume-Uni, la position de Boris Johnson est doublement fragilisée : en interne avec la démission de son conseiller Dominic Commings, adepte d'un Brexit dur, et en externe avec la remise en cause du « magnifique » accord de commerce promis par Donald Trump mais qui ne se matérialisera pas sous une présidence démocrate.

Marchés financiers

La quinzaine passée se termine sur une note euphorique et les marchés progressent fortement sur les annonces de Pfizer qu'un vaccin efficace contre la Covid-19 est en voie de développement. L'indice des actions mondiales (MSCI World en USD) fait un bond historique de 10,40 % sur les 2 dernières semaines et le gain enregistré depuis le début de l'année dépasse 8,80 %. Les actions américaines progressent dans cet environnement, mais sousperforment à la hausse les autres marchés mondiaux. Ainsi, le S&P 500 (en USD) affiche un gain de 9,70 %, alors que le Nasdaq recule légèrement sur la dernière semaine (-1,40 %). Malgré cette baisse, l'indice des valeurs technologiques progresse de plus de 37 % depuis le début de l'année. Les marchés émergents profitent également de cette avancée médicale majeure et portent leur performance annuelle à plus de 8 %, dont 7,72 % sur les 13 premiers jours du mois. La plus grosse progression est à mettre au crédit des actions européennes qui bénéficient pleinement de ces très bonnes nouvelles, alors que la zone est confrontée à une seconde vague de Covid-19 l'obligeant à reconfiner une grande partie des économies nationales.

- Les marchés européens signent une performance historique en progressant de plus de 16 % depuis le début du mois. De plus, les pays qui ont été les plus touchés par cette pandémie signent des hausses très importantes, avec une rotation cyclique évidente. Le CAC 40 gagne plus de 17 % sur les 2 dernières semaines, l'IBEX Espagnol dépasse les 20,70 % et le MIB italien progresse de 16,50 %. En effet, la sous-performance que ces actions européennes ont enregistré depuis le début de l'année tient aussi à la composition de leurs indices qui sur-représentent des secteurs très touchés par l'arrêt des économies. Citons ainsi le tourisme, l'hôtellerie, l'aéronautique, le secteur automobile, la construction et tout le secteur de l'énergie. Certaines de ces valeurs affichaient des pertes dépassant les 50 % à la fin du mois d'octobre.
- L'annonce de Pfizer et de BioNTech a surpris les investisseurs et a déclenché une violente rotation cyclique vers les valeurs jusque-là délaissées, en apportant un espoir d'une reprise de l'activité économique. Ainsi, des valeurs comme Klépierre et Unibail, qui avaient vu leur valorisation à fin octobre baisser de près de 70 %, rebondissent de plus de 72 % pour la première et de 43 % pour la seconde. Airbus, dont le cours avait été divisé par 2 en 2020, regagne plus de 40 % depuis le début du mois et de nombreuses valeurs suivent ce même mouvement à l'instar de Renault (+38 %), Thales (+42 %) ou encore Total (+31 %).
- Cette euphorie des places boursières européennes se propage également au secteur bancaire, lui-même très affecté depuis le début de l'année. En moyenne, ce secteur avait chuté de plus de 40 % et le rebond observé ces derniers jours est aussi très fort. Les investisseurs reviennent en effet sur les valeurs bancaires avec l'espoir que la reprise de l'activité se traduira par une hausse des taux d'intérêt, tout au moins sur la partie long terme.

- Il nous semble que la BCE devrait rester très accommodante pendant longtemps. Mais si les anticipations d'inflation venaient à se redresser dans les prochains mois, cela pourrait accentuer la pente de la courbe des taux et améliorer les marges bénéficiaires des banques mises à mal par ces taux négatifs.
- Les États-Unis ont levé l'incertitude que constituait l'élection présidentielle du 3 novembre. Même si l'incapacité du Président sortant de reconnaître sa défaite pourrait peser si elle persistait, le marché n'a pas manqué de progresser lors de l'annonce de l'élection de Joe Biden. Et les bonnes nouvelles sur la mise au point d'un vaccin, à un moment où le pays affronte aussi une recrudescence des contaminations à la Covid-19, ont également alimenté la hausse des marchés. Pourtant, le scénario d'une élection américaine très serrée, avec un Congrès divisé, était considéré comme le plus mauvais résultat pour les marchés. Pour justifier cette hausse, la perspective d'une baisse des tensions géopolitiques et l'absence de virage à gauche sont désormais mentionnées. Les déclarations du leader Républicain au Sénat sur la nécessité de voter un stimulus d'ici la fin de l'année ont également soutenu le sentiment de marché. Cependant, les États-Unis ont plus que jamais besoin de mesures politiques fortes pour affronter cette crise sanitaire aux conséquences économiques désastreuses.

Achevé de rédiger le 17/11/2020.

VOUS SOUHAITEZ NOUS CONTACTER?

Nadine Trémollières • 01 44 21 70 72 pps@primonial.fr



Avertissement: Cette note est réalisée par Primonial Portfolio Solutions (PPS), un service de Primonial SAS dédié à l'étude de solutions d'allocation. Elle diffusée exclusivement par Primonial. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leurs auteurs à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Ni le document, ni les information contenues dans ce document ne peuvent être considérés comme un conseil en investissement, une proposition d'investissement, une offre ou une sollicitation d'achte, de souscription ou de vente d'un instrument financier ou de tout autre support d'investissement. Les informations mentionnées proviennent de différentes sources réputées fiables. Primonial ne peut garantir leur exactitude et leur exhaustivité et ne peut être tenue pour responsable d'éventuelles erreurs ou omissions liées à ces sources, ni des pertes directes ou indirectes qu'elles pourraient provoquer.

PRIMONIAL - Société par Actions Simplifiée au capital social de 173 680 euros - 484 304 696 RCS Paris. Société de conseil en gestion de patrimoine. NAF 6622Z. Conseiller en Investissements Financiers adhérent à l'ANACOFI-CIF sous le N° E001759, Association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, Intermédiaire en Assurance inscrit en qualité de courtier et Mandataire Non Exclusif en Opérations de Banque et en Service de Paiement inscrit à l'ORIAS sous le N° 07 023 148. Carte professionnelle « Transaction sur Immeubles et fonds de commerces avec détention de fonds » N° CPI 7501 2016 000 013 748 délivrée par la CCI de Paris lle-de-France conférant le statut d'Agent immobilier, garantie par Zurich Insurance PLC, 112 avenue de Wagram 75017 Paris. Responsabilité Civile Professionnelle et Garantie Financière N° 7400021119. Siège social : 6/8 rue du Général Foy - 75008 Paris. Téléphone : 01 44 21 70 00. Droits photos : Shutterstock, P. Matsas.